

Des tomates cultivées avec la moitié de la quantité d'eau sans perte de qualité

Des experts de la Faculté de Pharmacie et de l'Ecole Technique Supérieure d'Ingénierie Agricole (Etsia) de l'Université de Séville ont publié une étude dans laquelle ils montrent qu'après avoir réduit de plus de 50% la quantité d'eau d'irrigation dans les cultures des tomates cerises, le produit non seulement maintient sa qualité (commerciale, nutritionnelle et fonctionnelle), mais il y a même une augmentation de la teneur en caroténoïdes, qui sont des composés très intéressants.

Cela a été publié par la revue internationale renommée Food Chemistry. Les conclusions tirées sont le résultat d'une étude de trois ans, qui s'est concentrée sur deux variétés de tomates cerises et neuf autres types de tomates en automne et au printemps.

On appelle cette technique «L'irrigation à déficit contrôlé». Elle consiste à réduire autant que possible l'irrigation au stade le plus résistant de la culture et à augmenter l'approvisionnement en eau à mesure que les plantes deviennent plus sensibles au stress.

«Il ne s'agit pas d'utiliser la moitié de l'eau, mais d'effectuer une étude sur l'état hydrique de la plante et, si elle est bien consciente de ses besoins, d'irriguer la culture de manière appropriée au moment optimal, “explique Mireia Corell, professeur de sciences agroforestières.

Les producteurs bénéficieront de cette méthodologie, qui innove dans le domaine des produits hydrodurables avec une consommation réduite d'eau et d'énergie. Il apportera également une valeur ajoutée au consommateur, qui sera en mesure d'acheter un produit plus respectueux de l'environnement avec de meilleures qualités nutritionnelles.

«Les consommateurs réclament des aliments plus sains pour vivre plus longtemps et mieux, il ne s'agit pas seulement d'augmenter la longévité, mais d'atteindre nos dernières années avec une bonne qualité de vie», explique Antonio J. Meléndez, professeur à la Faculté de pharmacie des États-Unis.

Le professeur Meléndez dirige un réseau européen de recherche intitulé “Réseau européen pour la recherche et les applications des caroténoïdes dans l'agroalimentaire et la santé” dont l'objectif principal est de faire progresser la recherche et l'innovation dans les caroténoïdes par l'interaction et la coopération entre les scientifiques et les techniciens, entreprises et autres. Ils travaillent également en étroite collaboration avec le Programme ibéro-américain de science et technologie pour le développement (Cytel).